

parler des animaux, du soin qu'il faut donner au choix des sujets destinés à la reproduction. Il recommande de n'en garder que de sains, de vigoureux et de bonne forme, signalant particulièrement les qualités laitières de la vache canadienne. Il insiste aussi sur l'obligation de bien traiter la mère avant et après la mise-bas, ainsi que le nourrisson pendant les premiers mois. Le docteur traite ces questions d'une manière extrêmement pratique : aussi est-il écouté avec plaisir et profit.

En mars, conférence par le Dr. Trudel, médecin-vétérinaire des Trois-Rivières, sur les maladies les plus fréquentes des animaux et les différents traitements à appliquer. Comme les précédentes, cette conférence eut plein succès.

M. le Directeur du cercle fit les frais de la séance d'avril. Il nous parla de l'importance des pâturages et suggéra différentes méthodes pour les préparer et les entretenir. Il établit qu'ici, au moins, un arpent de terre bien exploité par le pâturage et de bonnes vaches, donne plus qu'un arpent en culture du grain. Il constate qu'un paroissien a pacagé, sur deux arpents et demi, deux vaches, qui ont donné soixante-quinze piastres pour la saison de l'été. On ne peut songer à obtenir un pareil résultat par la culture du grain. Et qu'on remarque que le grain ne rend pas à la terre ce qu'il lui enlève de vigueur, de substance : la vache, par l'engrais, l'indemnise immédiatement de ce qu'elle lui ravit. Il nous conseilla particulièrement de diviser les pâturages, pour fournir toujours une herbe fraîche, et de ménager toujours une eau pure et un bon abri. Les abris sont indispensables là où il n'y a pas d'arbres. J'ai trouvé, a dit le conférencier, le projet d'un des nôtres excellent, celui de bâtir des *sheds* pouvant se déplacer facilement ; on trouverait là le moyen d'engraisser les endroits les plus pauvres de son *friche*. Les bons pâturages, ne l'oublions pas, font les bons animaux ; les bons animaux font les bons engrais ; les bons engrais les bonnes terres, qui, à leur tour, donnent la prospérité et le bonheur au cultivateur.

Enfin, au commencement de mai, c'était le tour de M. Marsan, membre du Conseil de l'Agriculture et directeur de l'École d'Agriculture de L'Assomption. C'est bien inutilement que ce monsieur s'est excusé pour n'avoir pas l'habitude de parler en public, puisque pendant près de trois heures, il a su intéresser vivement des auditeurs nombreux, et ce qui est plus surprenant, presque à jeun, puisque la plupart étaient à l'église depuis le matin, et que nous étions à quatre heures de l'après-midi. Après avoir fait l'éloge de l'agriculture en général, et félicité la paroisse sur son esprit de progrès, le savant conférencier nous parla de la culture des légumes, surtout des betteraves et des carottes, des patates et du tabac, en en faisant connaître les avantages et la manière de la rendre fructueuse. C'est par cette culture que plusieurs cultivateurs ont commencé leur fortune, et il nous cite la paroisse de St-Jacques l'Achigan, où elle a opéré des merveilles. Abordant ensuite la question des engrais, il en démontre l'importance, et donne les moyens de les augmenter, de les conserver et de les appliquer fructueusement. Il dénonce (et qui peut le nier ?), comme un crime pour le cultivateur, de laisser se perdre des meules et des *tasserries* de fourrages, qui pourraient être si facilement transformés en engrais puissants. Je regrette de ne pouvoir vous donner qu'un résumé de cet entretien : mise en brochure, cette causerie fournirait à la classe agricole une foule de renseignements dont elle retirerait le plus grand profit. M. le Directeur, après avoir remercié M. Marsan au nom du Cercle, lui dit, non pas adieu, mais au revoir. L'assemblée applaudit et dit : à bientôt !

Le 15 de ce mois, conformément à un article de son règlement, le Cercle faisait chanter une messe solennelle en l'honneur de saint Isidore, son patron. Toute la paroisse et bon nombre d'étrangers, dont six prêtres, y assistaient. Il y eut sermon, musique, et discours à la porte de l'église. L'enthousiasme a été à son comble, et je ne crains pas d'affirmer que tous les cultivateurs présents ne se sont mis au lit ce jour-là qu'après avoir exprimé leur satisfaction et avoir remercié le bon Dieu d'être cultivateurs, cultivateurs canadiens.

N'est-ce pas là un résultat splendide ?

Quand les cultivateurs aimeront leur état, en reconnaîtront les immenses avantages, notre avenir sera assuré. Comme l'écrivait dernièrement un de nos membres à M. Caron, M.P.P., cette seule démonstration a fait plus de bien que deux expositions de comté et elle n'a rien coûté au gouvernement.

Le Cercle a acheté 1,300 livres de graines de trèfle, qu'il a distribuées à ses membres à raison de 12 cts la livre, tandis que les

commerçants des environs la vendaient jusqu'à 20 cts. Nous avons également distribué 80 quarts de plâtre de première qualité, de la maison Gauvreau de Québec, pour \$1.15 le quart ; tandis que les commerçants demandaient \$1.40. Voilà qui prouve l'avantage que peuvent retirer les cultivateurs de l'association. Ici, nous n'en doutons plus. Aussi la liste des membres qui n'était que de 43 au début, se monte aujourd'hui au-dessus d'un cent.

Notre bibliothèque ne comprend encore qu'une vingtaine de volumes. Nous espérons l'augmenter peu à peu. M. Caron, M.P.P., nous a dernièrement fait don du deuxième rapport de la Société d'Industrie laitière. Nous nous proposons de lire, séance tenante, les principaux discours qu'il renferme. Ils feront du bien.

Le Cercle agricole de St-Justin paraît pour la première fois en public. Bien que son avoir soit assez modeste, j'espère que ses confrères n'ont pas à en rougir. Aussi, tout en sollicitant les sympathies de ses aînés, il leur souhaite, de tout cœur, union, prospérité et persévérance.

Les officiers pour l'année courante sont :—Président honoraire, F. Houde, Ecr., M.P. ; Directeur, Révd. D. Gérin, prêtre-curé ; Préd. actif, Amable Sévigny ; 1^e Vice-Présd. actif, David Francœur ; 2^e Vice-Présd. actif, Jos M. Thibaut ; Trésorier, Dr C. J. Coulombe, M.D. ; Bibliothécaire, Joseph Laurent ; Secrétaire, E. M. Chapdelaine, N.P. ; Comité de Régie, Alfred Lafrenière, Désiré Philibert, Anaclef Lafrenière, Chs. Carufel, Frs. Gagnon, Amable Déziel.

E. M. CHAPDELAINE, S. C. A. ST-J.

St-Justin, 20 Mai 1884.

Taureaux Ayrshires

A VENDRE

aux Sociétés d'agriculture et aux fermiers désirant améliorer la race de leurs bêtes-à-cornes, aussi des jeunes taures. Ces dernières ont été engendrées par la meilleure race d'animaux, qui ont pris plusieurs prix en Canada et notamment les premiers prix aux expositions du centenaire de Philadelphie et de Saint-Jean, N. B.

S'adresser à

WM. RODDEN, Plantagenet, Ont.



ABEILLES.

Ruches à cadres, extracteurs à miel, extracteurs à cire perfectionnés, sections d'une livre, etc.

Adressez :

J. B. LAMONTAGNE,
Boîte 964, Montréal.

COCHONS A VENDRE.

Cochons pure race, à deux mois, \$5.00 à trois mois, \$7.50, livrables à Montréal. Escompte aux éleveurs.

GODFROI BEAUDET,

Côteau du Lac, comté Soulanges.

A TOUS LES ABONNÉS

Le Journal d'Agriculture qui nous enverront 10 centins pour payer l'emballage et la poste, nous expédierons gratuitement par la maille un beau plan de vigne valant 50 centins, et rapportant chaque année 15 à 20 livres de beaux gros raisins qui se vendent 10 centins la livre au moins. Nous faisons cette offre de bonne foi et afin de faire connaître nos vignes.

A TOUS LES ABONNÉS

qui nous enverront leur adresse sur une carte-poste qui ne coûte qu'un sou, nous adresserons sous peu et sans frais quelque chose qui leur vaudra plus tard des centaines de piastres. Hâtez-vous. Adressez :

CHARBONNÉAU & C^{ie},

PÉPINIÉRISTES,

No. 301, rue Saint-Laurent, Montréal.

(Nommer le Journal d'Agriculture.)